

2° Parce que la fructification a lieu entre des individus de même race.

3° Parce que leur existence repose sur des bases solides, contrairement aux variétés, qui sitôt nées disparaissent.

Vous comprenez parfaitement, dans de pareilles conditions, que le nombre des espèces va en croissant et je voudrais rappeler l'ouvrage incomparable de M. Heer, pour prouver qu'une variété nettement exprimée peut se conserver pendant plusieurs périodes géologiques, dans le cas naturellement que les influences extérieures restent sensiblement les mêmes.

Nous concluons : 1° La distribution des variétés sur des sols différents, n'est pas de nature à faire admettre que celles-ci soient le résultat de ceux-là, car la même variété prospère sur des terrains fortement hétérogènes et d'autre part des variétés différentes croissent sur un sol homogène.

2° Par la culture, étant supposée une même station, il se forme deux ou plusieurs races. La même race peut se maintenir sur un terrain dissemblable pendant un assez long laps de temps, voir même pendant une période géologique.

3° La formation des variétés repose donc sur une cause interne. Les influences extérieures ne provoquent que des modifications de peu de valeur et de constance.

(Signé) J. M. DE CHASTONAY, pharmacien.

*Description de deux espèces nouvelles de Joubarbes par
M. le docteur Lager de Fribourg.*

1° **Sempervivum Murithii.** Lager.

Rosettes de grandeur moyenne, feuilles des rosettes ovales lancéolées, d'un beau vert d'herbe et vers le sommet d'un rouge brun pâle, rejets courts, les jeunes rosettes naissant serrées et compactes de l'ancienne ; feuilles caulinaires écartées, longuement acuminées, ciliées et munies de quelques poils sur leur sommet rougeâtre et réfléchi ; tige penchée, dressée, avec des branches s'étalant en panicule grappe, et pourvue de quelques poils longs et de beaucoup d'autres plus courts, et écartés ; pétales deux fois plus longs que les segments rougeâtres et acuminés du

calice, ovales lancéolés, se terminant en pointe allongée et recourbée. Fleur d'un rouge foncé, nectaires carrés arrondis au sommet.

Cette espèce se trouvait en pleine floraison à Fribourg, vers le milieu du mois de Juin.

Elle a été recueillie sur le Grand St-Bernard et sur la montagne de Catogne par M. De la Soie, qui a eu l'obligeance de me l'envoyer.

Dix années de culture ne lui ont fait subir aucune modification.

2^o *Sempervivum elegans. Lager.*

Rosettes petites, larges d'un demi-pouce, étroitement contractées en hiver, souvent en été un peu dressées, feuilles des rosettes linéaires-lancéolées, se terminant en pointe, courtement velues, figurant par l'entrecroisement des poils une faible toile d'araignée, d'un vert pâle, lisses planes supérieurement, inférieurement un peu convexes, faiblement ciliées, rejets courts naissant des aisselles inférieures des feuilles, où les jeunes rosettes se développent sous forme d'un épais gazon; tige faible presque couchée sur le sol pendant la floraison, et munie de poils glandulaires, écartés; feuilles caulinaires nombreuses faiblement écartées, ovales lancéolées, brunes vers leur sommet pourvu d'un bouquet de poils légèrement ciliés, 4 ou 5 sur chaque branche dichotome, relativement grandes; pétales ovales lancéolés, imbriqués terminés en pointe allongée, et deux fois et demi plus longs que les segments du calice; fleur amarante, bordée de cils glanduleux, nectaires carrés, arrondis au sommet.

Cette espèce que je dois à l'obligeance de M. De la Soie qui l'a cueillie sur le Grand St-Bernard a fleuri à Fribourg vers la fin de Mai.

Cultivée depuis lors pendant dix années elle a conservé tous ses caractères.
